

Di MERCREDI 8 OCTOBRE 2008

Retour aux origines

Roch Voisine aspire à surprendre avec *Americana*. Il nous raconte la genèse de l'album

BRUXELLES ▽ Quelques cheveux gris, sur les tempes, prouvent que, pour lui aussi, le temps a passé. Mais si peu, finalement. Ces vingt ans de carrière, Roch Voisine ne les a pas vus passer. "Ce n'est pas l'heure du bilan", sourit-il. "Puisque je fais le bilan après chaque album." C'est l'heure, par contre, d'être enfin en phase avec la musique qu'il aime vraiment. L'heure de remettre quelques pendules... à l'heure. Rencontre.

Quand avez-vous enregistré cet album et comment avez-vous opté pour ce titre ?

"L'album a été enregistré au printemps dernier. Quant au titre, je vous avoue que ce n'est pas celui que j'avais choisi au départ. On avait pensé à *Origins* parce que je voulais faire partager la musique de mon enfance, celle d'où je viens. Je me suis, avec le temps, un peu éloigné de ce que je suis vraiment. Je me suis dit que c'était une bonne façon de revenir, donc, à mes origines. Finalement, après avoir pensé faire un album exclusivement

country et mètre rendu compte que c'était réducteur, on a ouvert ça à d'autres choses : le blues et le folk. Ça nous aidait, d'ailleurs, dans le choix des chansons. Dans le vocabulaire (musical) américain, il existe un adjectif qu'ils ont créé et qui définit bien cette mixité culturelle, ce métissage. C'est *Americana*."

Ce n'est pas un peu paralysant de s'attaquer à des titres chantés par Presley, Johnny Cash ?

"Ce n'est pas évident, c'est vrai. C'est plus facile si on les adapte complètement à soi. Johnny Cash, Willie Nelson, Elvis, ce sont des personnalités musicales très différentes. Mais je ne pouvais pas non plus me permettre de trop les changer. On s'est promené sur un fil tout au long de l'enregistrement... Il fallait imposer ma personnalité sur chaque titre, ne pas caricaturer, ne pas imiter. Parce que les gens préfèrent toujours l'original. Suspicions Mind, par exemple, je voulais que ça soit moins Vegas. J'ai ajouté des cordes et j'ai gardé les riffs de guitare."

Enregistrer à Nashville, c'était important ?

"Ça change tout. Un album comme ça pourrait se faire n'importe où. Sauf que pas vraiment ! C'est un disque qui est fait pour vous faire voyager, qui fait le pont entre deux

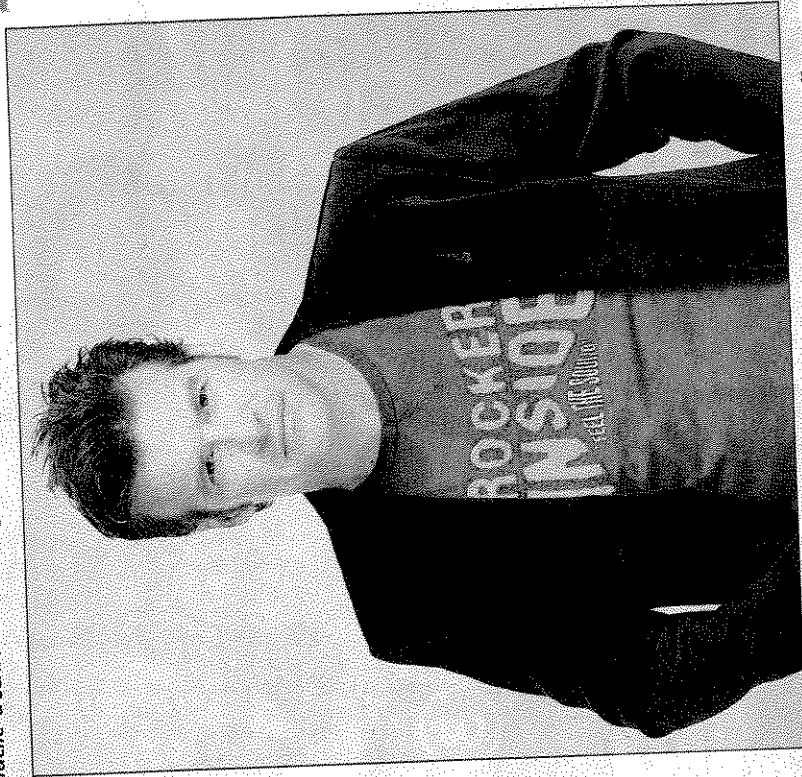
Comment expliquez-vous que vous avez toujours eu plus de facilité à écrire en anglais ?

"Je ne sais pas, c'est beaucoup plus facile d'écrire et de changer en an-

glais. Je ne suis pas le seul à le dire : demandez à Cabrel, il pense pareil !"

Propos recueillis par Isabelle Monnart

Roch Voisine, *Americana*, Sony/BMG.



C'est à Nashville que Roch Voisine a enregistré *Americana*. Un album qui aurait pu s'appeler *Origins*, puisqu'il évoque les musiques avec lesquelles il a grandi... (SONY/BMG)

Après l'avoir chanté Eddy raconte Brel